

Cartographie de la filière des semences potagères en Belgique

Fiche synthétique

Auteure : Fanny Lebrun

La filière des semences potagères en Belgique reste aujourd'hui peu développée, alors qu'elle joue un rôle stratégique pour la résilience du système alimentaire local. Cette synthèse du dossier « *Cartographie de la filière des semences potagères en Belgique* » propose une lecture transversale de son organisation, de ses acteurs, de ses fragilités et des principaux leviers à mobiliser pour en renforcer la cohérence et le développement.

Enseignement principal

La filière semencière potagère belge repose sur une mosaïque d'acteurs publics, privés, associatifs et indépendants, dont les rôles sont complémentaires mais inégalement développés. Certains maillons existent déjà de manière identifiable, comme la multiplication, la commercialisation ou les contrôles administratifs, tandis que d'autres restent fragiles, peu visibles et/ou insuffisamment structurés, notamment la création variétale, la maintenance, le conseil technique spécialisé, la promotion ou la mise en réseau nationale des acteurs.

L'enjeu n'est donc pas seulement de produire davantage de semences, mais de consolider l'ensemble de la chaîne de valeur. Une filière fonctionnelle suppose en effet l'articulation entre conservation des ressources génétiques, création variétale, maintenance, multiplication, triage, commercialisation, achat, analyses, contrôle, conseil, recherche, promotion et soutien politique.

Organisation de la filière

Une chaîne d'activités interdépendantes

La filière couvre une succession d'activités liées entre elles, depuis la conservation des ressources génétiques jusqu'à l'utilisation finale des semences par les maraîchers, les pépiniéristes et les jardiniers.

Les acteurs n'occupent pas toujours une seule fonction. Certaines structures interviennent à plusieurs étapes de la chaîne, par exemple en combinant multiplication, triage et commercialisation, tandis que d'autres se concentrent sur une tâche spécifique comme l'analyse, la conservation ou l'accompagnement technique.

Les acteurs centraux

Les acteurs centraux identifiés sont les conservatoires, les sélectionneurs, les mainteneurs, les multiplicateurs, les sociétés semencières et les acheteurs de semences. En Belgique, ces fonctions existent, mais elles sont portées par un nombre limité d'organisations ou de personnes, ce qui rend l'ensemble vulnérable aux départs ou aux difficultés économiques.

La création variétale en légumes est bien présente, mais elle reste majoritairement portée par des passionnés, des experts isolés ou quelques structures spécialisées, avec peu de modèles économiques solides à l'échelle belge.

La maintenance variétale officielle existe, mais demeure réduite. De nombreuses variétés anciennes sont aussi conservées de façon informelle par des particuliers ou des acteurs de terrain, ce qui constitue une richesse réelle, même si elle reste peu visible dans les cadres officiels.

La multiplication est assurée par quelques multiplicateurs indépendants, centres techniques, centres de recherche et sociétés semencières qui produisent une partie de leurs propres stocks. La commercialisation, quant à elle, repose sur un petit nombre de sociétés semencières belges.

Les acheteurs et les débouchés

Les acheteurs se répartissent en deux grands groupes : les professionnels et les amateurs. Les maraîchers et pépiniéristes recherchent des semences de très haute qualité, avec des performances fiables et un potentiel de commercialisation stable, alors que les jardiniers sont souvent plus sensibles au plaisir de découverte, à l'originalité et à la diversité variétale.

Cette distinction influence fortement la structuration du marché. Les attentes ne sont pas les mêmes selon les clientèles, et les sociétés semencières composent avec la présence de distributeurs, jardinerie, magasins bio ou autres intermédiaires.

Maillons fragiles

Multiplication

Le maillon de la multiplication repose aujourd'hui sur un nombre très limité de multiplicateurs professionnels, souvent engagés dans d'autres activités agricoles ou techniques. Leur modèle économique reste fragile : les volumes sont modestes, les prix de vente des semences ne permettent pas toujours de rémunérer correctement le temps de travail, et les investissements nécessaires en matériel, en infrastructures et en compétences sont importants. Cette faible base d'acteurs rend l'ensemble de la filière vulnérable : la disparition ou le retrait de quelques multiplicateurs peut suffire à déstabiliser l'offre locale de semences potagères.

Conseil, analyses et santé des semences

Les fonctions d'analyse, de détection des pathogènes et de conseil technique spécialisé apparaissent comme des points sensibles. Des laboratoires capables de réaliser des tests de germination conformes aux règles ISTA existent en Wallonie et en Flandre, mais l'accès aux analyses sanitaires, à l'identification rapide des maladies et à la gestion des lots problématiques reste difficile pour les petites structures semencières.

Le document souligne aussi qu'il n'existe pas d'organisme de conseil spécifiquement dédié à la production professionnelle de semences en Belgique. Or cette activité demande une expertise particulière, et son absence fragilise la montée en compétence, la réduction des risques et la circulation d'informations techniques entre acteurs.

Fédération, promotion et recherche

La mise en réseau des acteurs constitue un autre maillon faible. Il n'existe pas aujourd'hui en Belgique d'organisation équivalente aux structures françaises spécialisées capables de représenter la filière, de fédérer ses membres ou d'assurer un appui technique structuré.

La promotion du secteur, l'action politique et la recherche apparaissent également comme des champs encore fragiles ou insuffisamment dotés. Ces fonctions sont pourtant essentielles pour donner de la visibilité à la filière, soutenir son financement, produire des références techniques et créer un cadre plus favorable à son développement.

État de développement

L'analyse d'ensemble montre que la filière est inégalement développée selon les maillons. Les contrôles administratifs sont relativement bien établis, la vente existe avec quelques entreprises actives, mais la conservation, la sélection, la maintenance, la multiplication, le conseil, la promotion ou la recherche restent souvent dans un état fragile, voire inexistant.

Cette fragilité tient en grande partie à une difficulté structurelle de financement. Les activités les plus éloignées du marché, ou celles qui produisent peu de revenus directs, peinent à se pérenniser sans soutien public, mutualisation, coopération entre acteurs ou articulation plus forte avec d'autres filières déjà mieux installées.

Enjeux pour la filière

Le principal enjeu est de raisonner la filière dans sa globalité. Renforcer uniquement le contrôle ou la commercialisation sans travailler simultanément la maintenance, la multiplication, la sélection, le conseil, la santé des semences, la mise en réseau, la promotion et le soutien politique limiterait fortement les effets de toute stratégie de développement.

Une autre idée forte est que la filière semences gagnerait probablement à s'articuler davantage avec la filière maraîchère, déjà plus structurée. Cette intégration pourrait faciliter l'appui technico-économique, la représentation collective, la redistribution d'une partie de la valeur ajoutée et la montée en visibilité du secteur.

Pistes d'action

Plusieurs leviers ressortent pour consolider la filière. Il s'agit notamment de renforcer la sensibilisation des consommateurs et des responsables politiques, d'analyser plus finement les blocages rencontrés par chaque catégorie d'acteurs, d'améliorer l'accès au conseil et aux analyses sanitaires, et de réfléchir à des mécanismes de financement mieux adaptés aux besoins du secteur.

Le soutien public apparaît comme un facteur déterminant. Une filière aussi fragile, et pourtant à la base de la résilience alimentaire, ne peut pas reposer uniquement sur les logiques de marché, surtout pour ses fonctions les moins rentables mais les plus structurantes, comme la conservation, la sélection, la recherche, la promotion ou la coordination entre acteurs.